

Portraits de navires du capitaine Bernier

Mario Béland

Numéro 48, hiver 1997

La Belle Époque : les espoirs d'un siècle nouveau

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8227ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Béland, M. (1997). Portraits de navires du capitaine Bernier. *Cap-aux-Diamants*, (48), 62–62.

Portraits de navires du capitaine Bernier

Ces trois marines ou portraits de navire sont signés et datés «W.H. Yorke 1885», l'une des signatures étant de plus complétée de l'abréviation de la ville de Liverpool. En outre, les trois tableaux comportent, au bas de l'image, une inscription détaillée identifiant le bateau représenté de même que leur pilote. Ce sont, en l'occurrence, trois voiliers commandés par le plus

partout dans le monde. Dans ses *Mémoires*, Bernier relate dans le détail ses traversées de l'Atlantique, en des temps records, sur le *Felicitas*, le *Germanic* et surtout sur le *Cambria* qui sera d'ailleurs le dernier vaisseau du capitaine à être livré en Angleterre. Par la suite, Bernier atteindra la célébrité comme explorateur de l'archipel de l'Arctique où, en 1909, il proclame officiellement

bli à Liverpool depuis 1851. Ayant appris le métier de son père, William Howard connaîtra aussi, dans ce grand port de mer de l'Angleterre, une intéressante et longue carrière comme portraitiste de bateaux, de 1865 à 1915 environ. Aussi, le père et le fils sont-ils souvent confondus, notamment dans les dictionnaires. Artiste prolifique, William Howard est représenté dans de nombreux musées

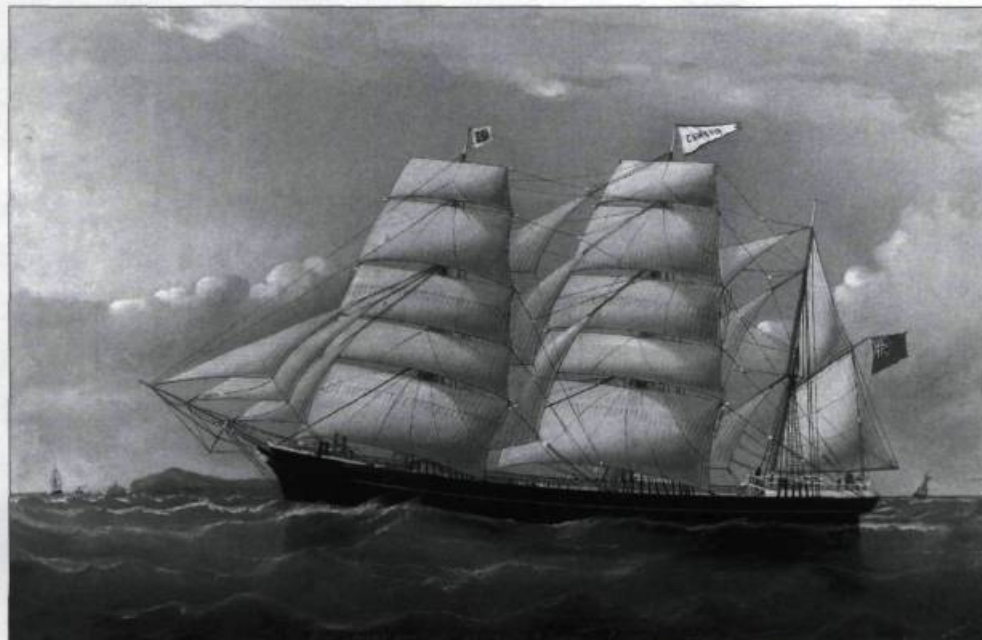
aussi bien canadiens que scandinaves, américains et anglais, dont le *National Maritime Museum* de Greenwich (Angleterre) et le *Peabody Museum* de Salem (Massachusetts).

Les trois bateaux du capitaine Bernier sont représentés de profil et légèrement inclinés, toutes voiles déployées, sur une mer relativement houleuse au large des côtes de Liverpool. Les représentations du *Cambria* et du *Felicitas* montrent à l'arrière-plan des côtes partiellement esquissées correspondant à des lieux bien identifiés du littoral anglais donnant sur la mer d'Irlande. Les trois vaisseaux présentent quelques marins sur le pont de même qu'une figure sculptée à la proue. Tous les éléments de chacun des bateaux - voiles, cordages et construction proprement dite - sont rendus avec la plus grande minutie

et dénotent un métier très sûr et une grande maîtrise du portraitiste. À cet égard, les trois tableaux du capitaine Bernier, indissociables l'un de l'autre, forment un ensemble de grande qualité.

Le Musée du Québec possède peu de marines du XIX^e siècle et un seul portrait de navire, le *Ship Mic Mac* (1860) de E. Doiron, un artiste amateur. La collection de peintures des Archives nationales du Québec, en dépôt au Musée, comprend, quant à elle, quatre autres œuvres dont une autre version du *Cambria*, comportant les mêmes signatures et inscriptions, ainsi que le fameux *Royal William* (1834) de Samuel Skillet. Les portraits de navires québécois étant relativement rares dans les collections publiques et sur le marché canadien, le don de cet ensemble exceptionnel, bien documenté et relativement bien conservé, constitue donc une acquisition majeure pour le Musée du Québec. ♦

Mario Béland
Conservateur de l'art ancien



William Howard Yorke (Saint-John, N.B., 1847 - Liverpool, Angleterre, 1921), *Le Cambria*, 1885; huile sur toile, 78 x 51 cm. Don de M. Clément Gauthier. (Photo Jean-Guy Kérouac, Musée du Québec).

fameux des navigateurs canadiens, Joseph-Elzéar Bernier (1852-1934). Il s'agit du *Felicitas*, un trois-mâts barque construit en 1874 à Québec par Peter Baldwin pour le compte de William H. Baldwin et livré la même année à Liverpool, du *Germanic*, un trois-mâts carré du même constructeur naval lancé trois ans plus tard et enfin du *Cambria*, un autre trois-mâts barque construit cette fois en 1885 par Étienne Samson de Lévis pour le compte de l'honorable James Gibb Ross. Ce dernier navire s'avère non seulement l'une des deux seules constructions d'importance de cette saison-là, mais il compte également parmi les derniers grands voiliers de bois sortis des chantiers de la région de Québec.

Après avoir été capitaine de son propre navire, transportant le bois de charpente de Québec en Grande-Bretagne, Joseph-Elzéar Bernier pilote pendant 25 ans, pour les armateurs Ross et Baldwin, des voiliers

la souveraineté du Canada. À sa retraite en 1925, Bernier, en plus d'avoir été le commandant de plus de 100 navires, aura traversé l'Atlantique 269 fois et réalisé une douzaine d'expéditions dans les mers polaires. Peu après le décès du navigateur, *Le Droit* du 2 janvier 1935 mentionne, entre autres choses, que ce dernier «laisse une maison solide et bien située [à Lévis], aux murs garnis d'images de vaisseaux qu'il a commandés et d'autres navires d'explorateurs célèbres, qui, avec sa bibliothèque et son bureau particulier, en font un véritable musée».

Dans ses *Mémoires*, Bernier ne fait nulle mention de la commande en 1885 à William H. Yorke (1847-1921) des portraits des trois navires, symboles de ses exploits dont il souhaitait sans doute conserver un souvenir visuel. William Howard Yorke est le fils de William Gay Yorke, un peintre de marines originaire de Saint-Jean (N.-B.) et éta-